départ sur le terrain, contrarié jusqu'en milieu d'après-midi par des averses orageuses, avec retour d'un temps plus calme passé 17 heures. Les sites visités de Marquéglise, Vandelicourt, et Mélicocq nous ont permis de longer le Matz et de visiter 2 étangs communaux, le bilan en fin de journée restant bien maigre : Agrion élégant, Agrion à larges pattes, Agrion jouvencelle, Calopteryx éclatant. La Mante religieuse nous a tout de même gratifié d'une belle observation ainsi qu'un longicorne de zone humide, la Lepture à quatre fascies, quelque peu tétanisée par la fraîcheur ambiante...

La soirée a démarré par une petite révision au camping puis s'est déroulée au restaurant, histoire de se réchauffer un peu après les 16° endurés tout l'après-midi.

Le dimanche, le ciel était plus engageant et les résultats ne se sont pas fait attendre lors des visites successives du marais de Braisnes en vallée de l'Aronde puis de 2 sites l'après-midi à Elincourt-Sainte-Marguerite et Mareuil-la-Motte. 18 espèces de libellules et de demoiselles ont été recensées, pour la plupart au niveau de la commune d'Elincourt-Sainte-Marguerite dont pourtant rien ne laissait présager autant de biodiversité. Un marais boisé, propriété de la communauté de communes du Pays des Sources, agrémenté de nombreuses mares creusées à des fins écologiques et pédagogiques, a considérablement participé à ce bon bilan. Citons la découverte d'une nouvelle population de Cordulégastre annelé (espèce en liste rouge régionale), l'observation d'un immature de Leste brun et de plusieurs autres espèces intéressantes comme le Caloptéryx vierge, l'Anax napolitain et la Libellule à quatre taches.

Les données des différents groupes faunistiques ont bien évidemment été consignées et l'acquisition de connaissances en termes de faune et de flore a été évidente lors de ce week-end.

Dommage que le samedi fût aussi arrosé car durant la journée de dimanche, ce stage a visiblement donné envie aux participants d'inventorier les libellules et de saisir toutes sortes de données dans la base de données faunistique de l'association... Un stage qui témoigne en tout cas de l'importance de pouvoir participer aux 2 journées, autant d'un point de vue pédagogique que météorologique.



• Bilan du stage de perfectionnement d'identification des coccinelles

Par Thomas Hermant
Chargé d'études scentifique faune

Le premier stage de perfectionnement sur les coccinelles, organisé par Picardie Nature, s'est tenu le 30 juillet dernier dans le secteur de Guiscard (Oise, au Nord de Noyon). Retour sur cette journée de formation bien chargée !
Alors que tous les participants ne sont pas encore arrivés, Adrien, venu prêter main forte pour encadrer ce stage, découvre déjà quelques

coccinelles dans les arbres et arbustes voisins ; ce qui laisse présager une bonne journée de prospection et de formation.

10h15, l'ensemble des 15 inscrits est réuni sur le lieu de rendez-vous, ne reste plus qu'à se diviser en deux groupes pour aller prospecter les environs à la recherche de la « bête à bon dieu ». Nous sommes désormais deux groupes, vient alors l'heure du départ. Chacune des deux équipes n'a alors plus qu'une idée en tête, trouver des coccinelles et, si possible, différentes espèces afin de découvrir la diversité de ce groupe.

Tandis qu'Adrien et son équipe partent prospecter une jachère en bordure de Guiscard, nous nous dirigeons de notre côté vers une zone de prairie où nous découvrons nos premières coccinelles de la journée : la Coccinelle à 7 points (espèce la plus commune en Picardie, assez généraliste et que l'on retrouve dans tous les milieux) la « vilaine » Coccinelle asiatique (espèce invasive et très variable morphologiquement, introduite au début des années 2000 et qui colonise désormais un grand nombre de milieux), la Coccinelle à 16 points (petite coccinelle crème à 16 points et avec une ligne noire sur le dos, que l'on peut observer assez facilement dans les zones herbeuses), la Coccinelle à 22 points (petite coccinelle jaune à points noirs qui se nourrit de champignons tels que les rouilles). Puis nous rejoignons une jachère en bordure de cours d'eau où nous découvrons encore quelques espèces : les quatre espèces précédemment citées auxquelles s'ajoutent la Coccinelle à 2 points (coccinelle de taille moyenne, généralement rouge avec deux points noirs), la Coccinelle des friches (coccinelle rouge assez allongée et pourvue le plus souvent de 9 taches), la Coccinelle à damier (jaune et noire aux taches rectangulaires), la Coccinelle à zig-zag (de couleur rosée et que l'on trouve dans les feuillus), Scymnus rubromaculatus (très petite coccinelle sombre et difficile à observer).

Pendant ce temps, la jachère est passée au crible par le second groupe, qui y découvre un certain nombre d'espèces : la Coccinelle de l'épicéa (espèce inféodée aux conifères comme son nom l'indique), la Coccinelle à 7 points,



la Coccinelle des friches, la Coccinelle à 16 points, la Coccinelle à damier, la Coccinelle à 11 points (sorte de petite coccinelle à 7 points mais en portant 11), la Coccinelle à zig-zag, la Coccinelle asiatique, la Coccinelle à 4 points (espèce également inféodée aux conifères), la Coccinelle des cimes (coccinelle à points blancs sur fond café au lait habitant préférentiellement la cime des pins), le Scymnus suturalis et le Scymnus interruptus (tous deux étant de petites coccinelles difficilement identifiables comme l'ensemble des Scymnus).

13h, arrive l'heure du repas, et des retrouvailles entre les deux groupes. Commencent alors les discussions : « alors, combien d'espèces ? » lancent les uns, « pas de raretés ? » demandent les autres. C'est l'heure de la comparaison des carnets ! Notre groupe a déniché 9 espèces. Quant au groupe d'Adrien, il en a découvert 12. Nous nous avouons vaincus, mais heureusement il reste l'après-midi pour rattraper notre retard !

Nous partons ensuite pique-niquer tous ensemble en lisière de bois, toujours sur la commune de Guiscard. C'est l'occasion de regarder de plus près les Scymnus trouvés par les uns et les autres au cours de la matinée afin de les déterminer puis de les relâcher. Malheureusement, la détermination de certaines de ces toutes petites coccinelles est bien complexe, et certains individus restent indéterminés, notamment les femelles difficilement identifiables pour certaines. Mais heureusement, cela ne coupe pas l'appétit de nos naturalistes !

Une fois le repas terminé, le groupe d'Adrien

reste sur le lieu du pique-nique pour approfondir les prospections, tandis que nous quittons Guiscard direction Fréniche avec l'espoir de rattraper notre retard ! Nous nous arrêtons alors sur une lisière de bois ensoleillée. Et les coups de filet fauchoir et de parapluie japonais donnent très vite des résultats puisque nous découvrons deux nouvelles espèces : la Grande coccinelle orange (coccinelle très orangée et de grande taille aux bords translucides), la Coccinelle à 10 points (espèce très variable que l'on trouve dans de nombreuses essences d'arbres). Nous sommes désormais à 11 espèces depuis le matin. Malgré les recherches, nous ne parvenons pas à trouver de conifères, ce qui nous permettrait de découvrir de nouvelles espèces inféodées à ces arbres. Nous décidons donc de partir à la recherche d'épicéas, de pins ou d'autres résineux.

Pendant ce temps, le groupe d'Adrien, qui aimerait compléter sa liste avec au minimum la Coccinelle à 2 points, s'affaire en lisière de bois. Malheureusement, elle ne daigne pas se montrer de l'après-midi. Mais fort heureusement, le groupe découvre deux nouvelles espèces, la



Coccinelle à 22 points et le Scymnus auritus, ce qui réconforte les troupes !

Au même moment, toujours à la recherche de conifères, en vain, nous trouvons des Thuyas dans la commune de Fréniche : une bien maigre consolation ! Nous n'y trouvons d'ailleurs que quelques Coccinelles à 7 points et une Coccinelle à 16 points dans l'herbe. Nous continuons alors notre route, et là, sur la place de Frétois-le-Château : un pin ! Aussitôt, tout le monde descend de voiture et prend d'assaut cet arbre, sous le regard perplexe du voisinage, qui se met ensuite très vite à nous questionner sur les coccinelles. Quelques coups de parapluie sur les branches de pin et déjà quelques espèces se présentent à nous : tout d'abord les classiques que nous avons déjà observées, mais soudain, trois Coccinelles à 4 points attirent notre attention : nous les observons pour la première fois de la journée. Nous prospectons l'arbre plein d'espoir en espérant trouver la Coccinelle de l'épicéa mais nos recherches restes vaines. Il nous faut attendre 17h et la découverte d'un bois d'épicéas pour en dénombrer une trentaine, parmi des coccinelles à 7 points : mission accomplie !

Nous retrouvons donc plein d'enthousiasme nos collègues : c'est l'heure du bilan. 14 espèces ont été observées par chacun des groupes, il n'y a donc pas de jaloux ! Au total, sur la journée et en cumulant les informations collectées par les deux groupes, ce sont 18 espèces qui ont été recensées sur les communes de Guiscard et Fréniche :

- la Coccinelle à 2 points
Adalia bipunctata
- la Coccinelle à 4 points
Harmonia quadripunctata
- la Coccinelle à 7 points
Coccinella septempunctata
- la Coccinelle à 10 points
Adalia decempunctata
- la Coccinelle à 11 points
Coccinella undecimpunctata
- la Coccinelle à 16 points
Tytthaspis sedecimpunctata
- la Coccinelle à 22 points
Psyllobora vigintiduopunctata
- la Coccinelle à damier
Propylea quatuordecimpunctata
- la Coccinelle à zig-zag
Oenopia conglobata
- la Coccinelle asiatique
Harmonia axyridis
- la Coccinelle de l'épicéa
Aphidecta obliterata
- la Coccinelle des cimes

Myrrha octodecimguttata

- la Coccinelle des friches
Hippodamia variegata

- la Grande coccinelle orange
Halyzia sedecimguttata

- *Scymnus auritus*

- *Scymnus interruptus*

- *Scymnus rubromaculatus*

- *Scymnus suturalis*

À la fin de cette journée, chacun semble être reparti satisfait. En effet, les stagiaires ont pu observer un nombre significatif d'espèces de coccinelles et contribuer à l'amélioration des connaissances sur ce secteur, où aucune donnée n'était connue jusque là. Qui sait, peut être que de nouvelles vocations sont nées parmi les participants !

• Bilan de la journée d'inventaires naturalistes en forêt de Compiègne

Par Sébastien Maillier
Chargé de mission scentifique faune



Cette journée de prospection était à l'initiative du collectif botanique (Conservatoire Botanique National de Bailleul, Société Linnéenne Nord-Picardie, ABMARS...) et avait été planifiée en concertation avec Picardie Nature, cette dernière ayant associé également l'Association des Entomologistes de Picardie. Il s'agissait de parcourir le secteur des « Beaux Monts » en petits groupes mixtes de floristiciens et de faunisticiens de manière à collecter des données précises venant compléter les données déjà existantes et permettant de peser davantage dans la protection de ces parcelles forestières dont le peuplement très riche en vieux bois est unique à l'échelle de la région Picardie. Pour Picardie Nature, cette manifestation sur le terrain était importante du fait qu'elle était ouverte à l'ensemble des membres de réseaux naturalistes.

30 participants dont 12 de Picardie Nature étaient sur place dès 10 heures du matin et 5 groupes ont été constitués aux 4 coins des « Beaux Monts » pour collecter un maximum de données faune/flore tous groupes confondus.

Les conditions météorologiques étaient idéales, notamment pour les entomologistes : chaleur assez marquée et vent relativement discret.

Le bilan en terme d'espèces végétales n'est pas encore dressé à ce jour par le collectif botanique mais au vu des premiers résultats, il n'y aurait pas de découverte majeure. Pour ce qui est de la faune, les résultats sont assez partiels et si beaucoup d'espèces ont été inventoriées, nous retiendrons surtout les faits suivants. Côté avifaune, soulignons la détection d'un nid occupé de gobemouche noir, les manifestations vocales de plusieurs pics mars et d'un pic noir, quelques chanteurs de pouillot siffleur. Pour ce qui est des insectes, un minimum de 10 espèces de coléoptères ont été recensées qui pour la plupart sont liées au bois mort, comme par exemple le longicorne Spondyle faux bupreste, mais l'emblématique Taupin violacé n'a pas été vu ce jour. Au moins 15 espèces de papillons, 2 espèces d'odonates et 4 orthoptères sont également à mettre à l'actif de cette journée, dont le Petit Sylvain et le Tabac d'Espagne, papillons typiques des boisements.

En résumé, une journée riche en échanges humains et en découvertes naturalistes, qui s'est achevée comme il se doit par un pot de l'amitié.

Un bilan plus complet sera prochainement disponible, tenant compte des données faune/flore non encore saisies à la date de cet article.